

---

# **Les buts stratégiques de la Chine en mer de Chine du sud/China's strategic objectives in the South China Sea**

Alexandre Sheldon Duplaix<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>service historique de la défense (SHD) – Ministère de la Défense – château de Vincennes, avenue de Paris, Vincennes 94300, France

## **Abstract (in French and English)**

### **Les buts stratégiques de la Chine en mer de Chine du sud**

La mer de Chine méridionale représente 3 500 000 km<sup>2</sup>. Ses richesses halieutiques nourrissent les trois quarts des populations riveraines. Invoquant des droits historiques liés à une fréquentation ancienne par les marins chinois, Beijing et Taipéh réclament les deux tiers de cet espace, soit 63 îlots ou récifs émergés au centre d'un tracé en neuf traits défini par le Guomindang en 1947. Cette revendication empiète celles du Vietnam qui occupe 29 îles, des Philippines, de la Malaisie et de Brunei. Arrachant par la force aux Vietnamiens les Xisha/Paracels en 1974 et sept îlots des Spratly/Nansha en 1988, la Chine accepte en 2002 un code de conduite où les protagonistes renoncent à la violence. Après 2009, une extension des revendications philippines, vietnamienne et malaisienne, la saisie par Manille du tribunal du droit de la mer des Nations Unies à Hambourg, une course aux armements et le déploiement d'une plate-forme chinoise, augmentent les tensions. Que recherche Beijing ? L'intimidation des voisins pour conserver le statu quo, sans remettre en cause une revendication à laquelle la Chine ne peut pas politiquement renoncer, l'exploitation effective des ressources, et/ou la sécurisation d'un espace destiné aux sous-marins stratégiques qui assureront l'avenir de sa dissuasion ?

Alexandre Sheldon-Duplaix est chercheur au service historique de la défense et conférencier sur l'histoire des marines chinoises et asiatiques à l'école de guerre.

### **China's strategic objectives in the South China Sea**

The South China Sea represents 3, 500,000 square meters. Its fishery resources support three quarters of the neighboring population. Citing historical rights derived from the ancient presence of Chinese sailors, Beijing and Taipei claim two thirds of this space: 63 islands or reefs in the center of nine dash lines area defined by the Kuomintang in 1947. This claim contradicts those of Vietnam which occupies 29 islands, the Philippines, Malaysia and Brunei. Capturing by force the Vietnamese Xisha / Paracel islands in 1974 and seven Spratly / Nansha islets in 1988, China then agreed in 2002 to a code of conduct whith the other protagonists, renouncing violence to solve the dispute. After 2009, tensions rose with extended Filipino, Vietnamese and Malaysian claims, Manila's submission of the case before the Hamburg's tribunal of the sea, a new arms race and the deployment of a Chinese oil

---

<sup>\*</sup>Speaker

platform. What is the goal of Beijing? Intimidating its neighbors to maintain the status quo and retain a claim that China can not give up politically, make an effective use of resources, and / or securing an area of operations for strategic submarines to ensure the future of China's deterrence?

Alexandre Sheldon-Duplaix is a researcher at the defense historical service in Vincennes, France and lectures on Asian and Chinese naval developments at the French War College

**Keywords:** Chine, mer de Chine du sud, Vietnam, Philippines, Taiwan, Malaisie, relations sino, vietnamiennes, sino, philippines